

Cette première décade de mai reste maussade sur le poste de Beauvais. Les minimales sont pourtant en hausse, autour de 10 à 12°C, désormais conformes aux normales (+0,1°C). Les maximales autour de 18 à 20°C sont seulement en léger retrait de 0,4°C par rapport aux normales. Mais c'est surtout le temps pluvieux qui donne cette impression avec un excédent pluviométrique de 31% et un déficit d'ensoleillement de 28%.

Dans ces conditions le parasitisme reste discret hormis sur betteraves avec les ravageurs souterrains (y compris limaces) et les pucerons virulifères pas très actifs mais bien présents et dangereux vis-à-vis du risque jaunisse. Par-contre avec la remontée des températures, la pression maladies s'accroît pour celles qui étaient déjà bien installées (septorioses, rouilles), ou en cours de contaminations (sclérotinia).

BLE

Apports d'azote de dernière feuille

Sur les parcelles les plus avancées, le gonflement, voire le début épiaison sont proches. Les apports de dernière feuille sont normalement déjà terminés. Terminer sur les parcelles les moins avancées mais ayant atteint le stade dernière feuille déployée (cas général sauf exception). Les prochains apports concerneront les parcelles conduites avec le coefficient « bq » visant un enrichissement spécifique en azote du grain hors dose bilan, mais à ne pas apporter avant l'épiaison.

A dernière feuille le risque septoriose-rouille jaune augmente

La septoriose progresse toujours cette semaine, et le stade dernière feuille devient majoritaire voire dépassé. La F3 du moment que l'on observe est alors la F3 définitive sur laquelle il faut bloquer la septoriose pour protéger les F1 et F2 qui assurent le remplissage des grains. Dans les parcelles ayant atteint le stade dernière feuille étalée sans avoir atteint un des seuils de nuisibilité, on peut désormais envisager tranquillement une protection en deux passages. Les stratégies en un seul passage sont encore à confirmer en situation très saine (protection intégrée, agriculture de conservation ...), car il faudra pouvoir attendre jusqu'au stade début épiaison sans atteindre un des seuils.

Dans les parcelles au stade dernière feuille, sur les variétés notées 5 et moins sur septoriose et semées en octobre ou notées 5,5 à 6 et semées première quinzaine d'octobre, le risque est élevé cette semaine (risque ROUGE intervention recommandée)

Le risque est très faible à nul (risque VERT) sur les variétés notées 5,5 et plus et semées en novembre.

Dans les autres situations il faut se fier au seuil, sinon par précaution protéger les semis d'octobre.

Attention : dans les parcelles qui ont dû être protégées avant le stade dernière feuille (sur rouille notamment), il ne faut pas laisser la dernière feuille sans protection septoriose en situation à risque élevé. C'est en effet à partir de maintenant que la septoriose peut faire le maximum de dégâts et ce n'est donc pas le moment de laisser un trou dans le programme en situation à risque.

Rappel choix des produits

La pression climatique est forte, et en situation à risque agronomique élevé (variétés sensible, semis précoce, sols peu vivants) il ne faut pas se loupier à ce stade de la campagne. Sur dernière feuille, utiliser une spécialité performante sur septoriose et rouille type triazole + SDHI, par exemple [Revystar XL](#)/Diadem entre 0,7 et 1,0 L/ha. Réserver les solutions à base de prothioconazole pour le dernier passage (ou passage unique) afin d'alterner les matières actives. Pour donner un ordre de grandeur, avec les produits les plus performants, il faut compter environ 20% de dose homologuée par semaine de persistance nécessaire pour couvrir sans trou dans le programme jusqu'au relais de début épiaison.

Ajouter 20% de dose homologuée de strobilurine en cas de rouille jaune déclarée (ex [Comet 200](#) à 0,2 L/ha). A ne pas compter dans la persistance septoriose, 100% des souches étant résistantes aux strobilurines.

ORGES d'HIVER

Derniers fongicides à terminer

La rouille naine est toujours active même si la pluie lave un peu les pustules, mais l'helminthosporiose est également présente sur variété sensibles. Choisir un produit efficace sur ces deux maladies type [Revystar XL](#) à 0,8 L/ha. Essayer d'intervenir avant la sortie complète des barbes pour une meilleure efficacité. On observe toujours de la verse sous les averses venteuses notamment. Il n'y a bien sûr plus rien à faire, qu'à espérer que les tiges se redressent. Aux stades actuels l'impact sur le rendement peut être important.

COLZA

Les anti-sclérotinia ont normalement été appliqués. Les pétales contaminés à plus de 50% d'après les résultats de kits rapportés dans le BSV, tombent en masse dans les parcelles au stade G2 voir G3 (10 premières siliques de plus de 4 cm diminution du nombre de fleurs) et se collent s'ils ne sont pas lavés par des pluies intenses. Le risque sclérotinia semble donc à priori élevé cette année.

Il y a peu de charançon des siliques et heureusement car après un triazole en floraison, c'est-à-dire presque tous les produits utilisés sur sclérotinia (sauf Pictor Pro et les produits de biocontrôle en solo), il n'est pas autorisé d'appliquer un insecticide avant défloraison totale même sans mélanger.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 09 mai 2023 (BSV G.C. N°xx), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise, F.Dumoulin, L.Godet, L.Légrand, M.Marie, J.Martin, O.Philippe, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phv](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

Agrément et garantie assurantielle : la Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF 01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. Elle est titulaire du contrat d'assurance N° 05038757W/1001 garantissant notamment la responsabilité civile professionnelle pour l'activité de conseil indépendant en préconisations phytosanitaires. »